

**Office de Tourisme de Wasselonne
CERCLE D'HISTOIRE DE WASSELONNE
(N° 248 / 2017)**

**Jean SAMUEL,
(1922 – 2010), pharmacien**

Jean Gilbert Samuel est né à Wasselonne le 18 juillet 1922. Fils de Jacques Samuel, pharmacien à Wasselonne (Pharmacie du Lion) de 1914 à 1940, et de Berthe Weil. Le 28 juillet 1950 il s'est marié à Phalsbourg (57 / Moselle) avec Claude Lise Lévy. De leur union sont nés deux garçons : Pierre, né à Strasbourg le 7 juillet 1951 et Yves, né à Wasselonne le 26 janvier 1954.

Jean Samuel a fait des études de pharmacie de 1940 à 1943 à l'Université de Toulouse (31 / Haute-Garonne) et a également réussi, à la Faculté des Sciences, une licence de sciences comprenant un certificat de chimie générale qui allait vraisemblablement lui sauver la vie.

Arrêté, ainsi qu'une partie de sa famille, par la Gestapo d'Agen (47 / Lot-et-Garonne) le 2 mars 1944 à Dausse, village aux frontières du Lot-et-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot, à vingt-cinq kilomètres au nord d'Agen où la famille avait acheté une maison de maître, la villa « Marie ».

Déporté de Drancy (93 / Seine-Saint-Denis) par le convoi n° 70 le 27 mars 1944. Arrivé à Auschwitz le 30 mars et tatoué du numéro 176397, il a été affecté au camp d'Auschwitz III – Buna – Monowitz (Pologne). Nommé « *Pikolo* » - « petit » en italien - préposé à l'entretien de la baraque et commis aux écritures du Kommando (de l'unité) des chimistes par son Kapo (responsable / surveillant) allemand grâce à son bilinguisme, il s'est lié d'amitié avec le futur écrivain italien Primo Levi. Jean Samuel a participé à la « marche de la mort » à pied par -25°, puis en wagons découverts, de Gleiwitz (Pologne) à Buchenwald (camp de concentration nazis près de Weimar, Allemagne) du 18 au 26 janvier 1945.

Libéré par les Américains le 11 avril 1945, il a retrouvé sa mère et sa cousine libérées par les Soviétiques à Ravensbrück (camp de concentration réservé aux femmes et aux enfants situé au nord de Berlin, Allemagne) : son père, son jeune frère et ses trois oncles ne sont pas revenus.

Il reprit contact avec Primo Levi en mars 1946, l'a rencontré fréquemment et a correspondu avec lui jusqu'à son décès le 11 avril 1987. Jean Samuel a terminé ses études à Strasbourg en 1945 et a été pharmacien à Wasselonne (Pharmacie du Lion) de 1946 à 1985.

Il est resté longtemps muet sur sa déportation. C'est en 1980, à la demande de Primo Levi qu'il a témoigné pour la première fois à la télévision allemande. À partir de cette date, il s'est exprimé de plus en plus fréquemment surtout dans les écoles, les collèges et les lycées.

En 1986 le couple Samuel a déménagé à Strasbourg où Jean est décédé le 6 septembre 2010. Il a été inhumé le 7 septembre au cimetière israélite de Romanswiller.

André Henning

Sources :

- Annuaire 2002 de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim et Environs.
- Léon Strauss, *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne* (NDBA) édité par la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace – Strasbourg, Fascicule n° 47, 2006, page 4910 a-b.
- Jean Samuel / Jean-Marc Dreyfus, *Il m'appelait Pikolo*, Éditions Robert Laffont – Paris, 2007.